Peintures Délayées
DE
Qualité Supérieure,
PRIX MODÉRÉS.
J. B. DUFORD
105 RUE RIDEAU

LE CANADA

G. NEVILLE
IMPORTATEUR DE VINS ET LIQUEURS EXTRA
97, Rue Rideau 97
Entrée par la Marette Ry.
Epicerie de famille, porte voisine de M. Borthwick.

Publié par la Cie. d'Imp. EDITION QUOTIDIENNE Oscar McDonell, Directeur

16ème ANNEE, No. 22 OTTAWA, JEUDI 26 JUILLET 1888 LE NUMERO : 1 CENTIN

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00
Invariablement payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex

ACTUALITES

M. Bain, député de Soulanges, est à l'hôtel Russell.

Pendant son séjour à St Petersbourg, l'empereur Guillaume a distribué des décorations militaires à profusion.

M. A. Gobeil, secrétaire du département des travaux publics, est présentement à l'Ile d'Anticosti.

L'hon. M. Royal, lieut-gouverneur du Nord-Ouest, est à Montréal depuis hier matin.

Un syndicat s'est formé dernièrement à la Nouvelle Ecosse dans le but d'acheter l'Ile au Sable pour l'élevage des chevaux

L'hon. John Carling est parti hier soir pour London, Ontario. Il sera probablement de retour au commencement de la semaine prochaine.

Le départ des membres de la presse associée, pour la France, est fixé au 12 août prochain Ils s'embarqueront sur un des paquebots de la ligne Bossière.

M. Cox, de Washington, qui s'occupe de statistiques, dit que le recensement qui se fera, en 1890, aux Etats-Unis, constatera une population de 64,500 000 âmes.

Un médecin italien vient de faire une communication à l'Académie royale de Lincoln, aux termes de laquelle il a annoncé avoir découvert dans le sang des anguilles et des murènes, la présence d'un venin semblable à celui des vipères.

Une polémique très acrimonieuse s'est engagée depuis quelque temps entre les journaux allemands et français au sujet des mœurs et des habitudes des deux peuples. Les journaux français ont remarqué que les allemands ne respectent pas les femmes ajoutant qu'il n'y a pas lieu de s'en étonner puisque le chef de la nation manque de respect envers sa mère.

L'OUVRAGE DE M. ROCHON

Nous annoncions, il y a quelque temps, la nomination de M. Beaudin, notaire, au poste de Greffier de la Cour de Magistrat de District à Buckingham.

M. le notaire Guy occupait le poste de député greffier depuis le départ de M. le notaire Boileau en 1882.

M. le notaire Guy étant un franc conservateur, il fallait à tout prix qu'il n'eut pas de promotion ; ainsi M. Rochon mit de côté un homme qui réellement remplissait la charge depuis cinq ans, à la satisfaction pleine et entière de tout le monde et la charge de Greffier fut confiée à M. le notaire Beaudin, national.

Ce poste de Greffier donne une rémunération bien minime, ce n'est pas une perte qui fera du tort au notaire Guy, loin de là. Mais nous tenons à constater ce fait afin de démontrer la petitesse d'esprit de ces bons nationaux et combien ils se montrent grands et magnanimes même dans les *petites choses*.

TITRES ET DECORATIONS

Plusieurs de nos confrères ont entrepris de faire la guerre à ceux de nos concitoyens qui pour avoir l'honneur, discutable, d'avoir une croix ou une médaille, ou un titre, sacrifient des sommes d'argent plus ou moins considérables.

Il y en a, paraît-il, pour qui c'est une véritable manie. On ne compte plus le nombre des honneurs qu'ils ont ainsi obtenus. C'est là un travers, mais, il faut bien le dire, c'est un travers inoffensif, qui ne profite pas à ceux qui en sont victimes et qui ne nuit à personne.

En thèse générale ceux qui, parmi nous, se sont élevés au premier rang, ont conquis leur place par leur travail et leur énergie. Si ceux-là obtiennent des titres ils ne sont pas pour cela plus grands dans notre opinion, seulement on se dit que le mérite a été récompensé.

Nous ne connaissons personne qui en impose réellement au public avec des titres obtenus avec leur seul argent. Le bon sens populaire ne se laisse pas berner aussi facilement qu'on pourrait le croire.

Ceux donc qui achètent des titres satisfont peut-être leur vanité personnelle, mais cela ne leur a pas donné plus de pouvoir auprès de l'opinion, lorsqu'ils n'ont pas eu de valeur personnelle.

Le peuple estime que les titres, s'ils sont l'apanage du mérite, ne peuvent en aucune façon le constituer.—*Le Journal de Québec.*

UN HALLUCINE

Un correspondant du *Evening Journal* qui signe *Business* tout comme il aurait signé *Nonsense*, ce qui lui eût de beaucoup mieux convenu, dit qu'il s'est trouvé, par hasard, à la gare Elgin lors du départ du Pelérinage des Canadiens-français d'Ottawa, pour le Sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré et qu'il a été étonné de voir comme les pèlerins semblaient affairés. A ce sujet et semblant avoir en vue le progrès d'Ottawa le correspondant badin du *Journal* suggère l'établissement à Ottawa d'un lieu de pélerinage semblable, selon lui, à Ste Anne de Beaupré, afin de conserver ici les sommes d'argent qui se dépensent dans ces voyages !.....

Il faut assurément avoir du toupet pour parler de cette manière et il n'y a qu'un homme qui ne s'y entend pas plus en ces sortes de choses qu'un aveugle en couleurs qui puisse écrire de semblables balivernes.

Notre intention n'est pas de répondre au correspondant *Business* ; nous voulons seulement lui faire remarquer qu'il aurait agi avec beaucoup plus de raison qu'il ne l'a fait s'il eût dépense son encre à écrire contre les organisations semblables au cirque de Miller et Freeman, qui a visité notre ville hier et qui, malgré la banalité de ses représentations et le semblant de ménagerie que l'on exposait aux regards des curieux, n'a pas emporté moins de quatre à cinq mille dollars sorties de la bourse des citoyens de la capitale. Le correspondant du *Journal* aurait parlé *business* en s'affichant contre ces sortes de choses qui sont assurément au préjudice de notre ville et aurait pu employer d'une meilleure manière qu'il ne l'a fait le peu d'influence qu'il prétend avoir sur la gente commerciale principalement.

Quant à l'assertion que les pèlerinages emportent de très fortes sommes d'argent, nous la réfutons carrément et énergiquement. A part le prix de passage qui est assez raisonnable ($3 50 aller et retour), la plupart des pèlerins se munissent de leurs provisions de bouche avant le départ pour toute la durée du voyage de sorte que leur séjour qui se fait le plus longtemps à bord du bateau, ne peut coûter une somme bien forte à chacun des huit à neuf cents passagers dont se composent ordinairement ces voyages.

Nous ne croyons devoir mieux terminer cet article qu'en citant les paroles du Rév. P. Holland durant l'un de ses sermons aux dames anglaises de la basilique au sujet de la correspondance de *Business* ; il s'est exprimé dans les termes suivants : malgré que ce ne soit pas au prêtre qu'il convient de critiquer les articles de journaux, cependant je dois dire dans le cas présent que celui qui a signé *Business* est un bien petit homme d'affaires ; s'il est catholique, c'est un très pauvre catholique, et s'il est protestant il n'est pas gentilhomme pour écrire dans le sens qu'il l'a fait. Attrapez, M. le censeur !

Accident

Hier après-midi, un journalier du nom de John Haw, qui travaillait à bord du bateau "Olive" glissa sur le pont et tomba dans la cale s'infligeant une sérieuse blessure à la tête. La blessure fut imprégnée d'eau froide jusqu'à l'arrivée du bateau au quai, alors que le Dr Grant fut appelé à donner ses soins à l'infortuné.

LE CIRQUE.

La combinaison de Miller et Freeman qui a visité notre ville hier, a eu le grand avantage de désappointer et de déplaire souverainement à un très grand nombre. En premier lieu, l'annonce de l'ascension du ballon était tout simplement une réclame en faveur de ce cirque, qui n'a pas cru devoir remplir la moitié du programme promis.

Quant à son organisation, elle est on ne peut plus défectueuse ; jamais encore nous n'avions remarqué si peu de décorum et surtout si peu de courtoisie parmi le personnel dirigeant d'une combinaison de ce genre qui, dans le fond est une blague phénoménale.

Le vieux Jacques (*Old Man*) qui est l'agent de ce cirque, est devenu lui-même d'une arrogance extrême depuis qu'il est en contact journalier avec les gens de cette troupe, et il est loin de mériter des félicitations de la part des citoyens d'Ottawa pour avoir dirigé de ce côté les saltimbanques du cirque de Miller et Freeman qui feraient mieux, à notre avis, de ne jamais dépasser les lignes. Nous ne pataugeons pas l'opinion du *Citizen* qui dit que le vieux Jacques a fait tous ses efforts pour assurer le confort de tous, car c'est le contraire qui est la vérité, nous ne craignons pas de l'avouer.

Le but des propriétaires de ce cirque a été atteint ; ils ont réussi à empocher plusieurs milliers de piastres à force de battre sur la grosse caisse pour attirer la foule. Tous les moyens semblaient bons et les spectateurs ont été exploités de la bonne manière. On peut en juger par la correspondance suivante qui nous a été adressée par un père de famille :

Monsieur.

J'ai envoyé hier après-midi mes deux fils âgés d'audessous de dix ans accompagnés de ma servante au cirque de Miller et Freeman. A cet effet j'avais donné 25 centins à chacun de mes enfants et 50 centins à ma servante. Jugez de mon étonnement lorsqu'arrivé sur le terrain du cirque après mon lunch, je vis mes enfants accablés de chaleur qui m'annoncèrent qu'ils n'avaient pu avoir admission sous la tente, vu que le prix était de 30 cts. et 60 cts. pour la servante, Quand on assiste au cirque de Barnum et Forepaugh pour 50 centins, je ne vois pas pourquoi un cirque du genre de celui de Miller et Freeman, une organisation des plus médiocres, exigerait 60 centins et 30 centins pour les enfants.

Nombreux sont ceux qui dans le même cas, ont eu à debourser les 10 centins extra plutôt que de retourner sur leurs pas

Echos et Nouvelles.

Notes religieuses

La retraite annuelle des prêtres de la Basilique commencera le 30 courant. Après la retraite il y aura réunion du synode.

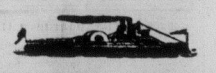
Perdu un doigt

L'un des employés de M. l'échevin Heney, occupé au charroyage de la pierre pour le nouveau bureau d'imprimerie s'est tellement écrasé un doigt hier, par la chute d'une pierre qu'il a dû subir l'amputation. C'est le second accident du genre qui a lieu depuis une couple de semaines.

A saut.

Un jeune homme du nom de Ovide Brisbois, âgé de 16 ans, a été arrêté pour assaut sur une jeune fille de 9 ans, enfant de M James Woodburn, cultivateur. Brisbois qui demeure au village St Joseph avait apporté chez M. Woodburn une charge de foin et s'apprêtait à partir lorsque la petite fille lui demanda la permission de faire un tour en charrette, Brisbois consentit, mais arrivé près de Cyrville, il fit descendre l'enfant et se porta à des voies de fait sur elle ; heureusement au même moment un cocher de place du nom de Gravelle qui passait sur le chemin s'aperçut de la chose et arrêta Brisbois qu'il conduisit au Palais de Justice. Il subira son procès cette après midi à 3,30 h. devant le magistrat du comté. Robt, Cummings sur la charge d'assaut indécent,

E. G. LAVERDURE & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
SORBETIERES POUR LA CREME A LA GLACE, GLACIERES, PINCES A GLACE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN
BOYAUX "HOSE" EN CAOUTCHOUC ET EN COTON A BON MARCHE
69 & 75, RUE WILLIAM.

O. R. N. Co.

LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS
ENTRE
Ottawa et Montréal
COMMENÇANT
LE 10 MAI, 1888.
Le superbe bateau à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécialement pour la commodité des touristes) partira du Quai de la Reine tous les jours à 7.20 du matin, avec des passagers et du fret.
La moins coûteuse et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, traversant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.
Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Québec à Montréal.
La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Caledonia Springs"
Excursions du samedi à Grenville et retour, 50 centins.
Billets obtenus de l'agent, M. E. King, rue Sparks où à bord du bateau Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.
R. W. SHEPHERD, Jr.
Ottawa, 1 mai 1888.—jno. Gérant.

Le Benefice est pour vous.
MESSIEURS.—Il y a quelque temps, j'ai ordonné 10 caisses de chaussures pour dames directement de la manufacture
Etes-vous en fête (où l'étais-je moi-même lorsque j'ai donné l'ordre), ils m'ont envoyé au lieu de cela 10 caisses de chaussures pour hommes.
Le résultat de notre correspondance à ce sujet a été que je devais garder les chaussures et les vendre à prix réduits. C'est ce que je fais en ce moment.
Je vends ces chaussures pour hommes, à $1.25. Ne l'oubliez pas, s'il vous plaît ! Venez me voir, et probablement que je vous en vendrai une ou deux paires.
CHAS. J. BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4-m-88-1a

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.
Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.
BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, Notaire, etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements.
BUREAU: 7½ RUE SPARKS, OTTAWA
30j 1m

A VENDRE
Cette magnifique propriété située vis-à-vis la nouvelle église catholique sur le chemin de Montréal. Cette propriété comprend 10 acres de lin maison, grange, arbres fruitiers, 2,000 vignes à raisin, etc., etc. Tous les instruments aratoires nécessaires à l'agriculture. Une personne personne qui désire avoir tenir un hôtel de première classe, pour a difficilement trouver un endroit plus avantageux. S'adresser à
H. TALBOT,
Département des Travaux Publics.
Ottawa, 30 Juin, 1888. 30j 1m

FAITS PROUVÉS.

Parmi les nombreuses maladies auxquelles l'Eau St. Léon a été considérée comme un remède certain et durable, nous mentionnerons la dyspepsie, les bâlements d'estomac, la constipation, la maladie du foie, la bronchite. Quand au rhumatisme, l'Eau St Léon est d'une vertu incroyable. Nous prions particulièrement de porter toute votre attention aux certificats que nous publierons sous peu de jours.
Cette Eau sans égale se vend au No. 534½ rue Sussex.
N.B.—12 billets : "Bon pour un verre" pour 25 centins.

Vente de Woodcock
ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES
POUR
Plaire aux Dames d'Ottawa.
Par une multitude de circonstances incontrolables je me trouve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le 1er Août prochain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de modes de 1er choix, etc., et pour procurer des chances sans pareilles à mes amis et à mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjours dans la capitale, je ferai les réductions suivantes sur tous les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, vis :
5 par cent déduit sur $1. et au-dessous de $3
10 par cent déduit sur $3 et au-dessous de $6
15 par cent déduit sur $6 et au-dessous de $10
20 par cent déduit sur $10 en montant.
Dames d'Ottawa, venez en tout hâte, et assurez-vous d'un véritable bargain dans les garnitures de mode, chapeaux sans garniture gants, gliets, châles en laine, articles et vêtements de dessous an
Magasin distingué de modes
No. 89 Rue Sparks
On demande 2 dames comme commis.
Ottawa, 24-3-88—1a

Incendie de Hull.
PHOTOGRAPHIE
du dernier grand incendie de Hull, photographies de l'église de Hull en flammes et toutes sortes de photographies à grande réduction chez
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

N. Faulkner & Fils
IMPORTATEURS DE
Chapeaux et Merceries,
111, Rue Rideau
OTTAWA.
N. B.—Essayez nos Chemises de couleur non repassées à 40 cts.

VINAIGRES
VINAIGRERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES
Garantis Purs sous tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-8 GUSTAVE RICARD.

BONNE NOUVELLE !
J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs
MOISE LEPINE
No. 163, Rue St. André. 2-4-88-6m

VENTE PAR ENCAN
DE
MEUBLES DE MENAGE ET EFFETS
Le soussigné a reçu instruction de M Octave Latrémouille l'exécutaire estamentaire de feu George Latrémouille, de vendre au No rue Albert, samedi, le 28ième jour de juillet 1888, à 10 hrs de l'avant midi, 5 ressorts de chambres à coucher, 3 lits, 1 lit en fer, tapis prélarte, un sideboard, 5 tables, 1 réfrigerateur, 1 bureau, 4 sofas, 5 poêles et tuyaux, 3 douzaines de gravures, 3 douzaines de chaises, rideaux de fenêtres, waterats et le contenu de la maison, comprenant une foule d'articles dont l'énumération serait trop longue.
Conditions comptant Sans réserve
McINTYRE LEWIS & CODE,
Avocats de l'exécuteur.
I. B. Tackaberry,
Encanteur.

Je Vends en Gros
Brandy de Bisquits, Debouche & Cie. en caisses, ½ oct., (pintes et bouteilles).
Gin de De Kuyper, en caisses, ½ oct., rouges, vertes et blanches, importation directe.
Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.
Brandy de Hennessey, en caisses, (pintes).
Whiskey irlandais de Burk's.
Rhum de la Jamaïque.
Rye de Walkers, (1883), en caisses et en quantités.
Rye, Proof et "High Wines" de Gooderham & Worts.
CIGARES.
Seul agent pour les *Upper X*.
En magasin, *Bill Nye* et *Peg Tops*.
BIERES ET PORTER.
Bass, Dow's, McCarthy's, Carling, Toronto, Bowie & Bates, Dublin Stout.
JOHN CASEY,
IMPORTATEUR DIRECT.
294 et 296, RUE DALHOUSIE,
117, 118, RUE CLARENCE

CORRESPONDANCE

M. le Directeur,

Je me suis juré d'avoir le dernier mot, et je l'aurai ; n'en déplaise à vos nombreux lecteurs qui, j'en suis certain, verront avec plaisir, que *fort de mon droit*, je ne crains pas les causeries d'un homme qui divague comme ce cher Senor Lusignanello.

Déblaterez tant que vous le voudrez, M. le Causeur, nous vous connaissons trop ici pour ajouter la moindre parcelle d'attention à votre verbiage.

Et, je vous le demande, où est donc votre réplique, à ma dernière correspondance, dans laquelle je prouve par la lettre de M. J C Taché, que *vous mentiez* aux lecteurs de ce journal, en leur affirmant que mon père avait fait un ouvrage anti-patriotique ?...

Avez-vous répondu à cette avalanche de vérités sorties de la plume d'un de nos plus distingués écrivains ? Non, pas du tout ; vous avez tout simplement sorti *vos boulets rouges* ; et comme vous ne *tirez qu'à poudre, votre pistolet a fait long feu* ! ! !

Oh ! homme de mauvaise foi, je ne prendrai pas même la peine de me fâcher, je me contenterai de rire avec ceux qui vous ont lu et qui savent ce que peuvent valoir des phrases ronflantes, impossibles et dénuées de toute vérité !...

Pour vous achever, ou vous faire rentrer dans votre tanière d'où vous n'auriez jamais dû sortir, avec votre titre de *faux patriote*, je citerai encore à l'appui de l'ouvrage de mon père, quelques fragments d'une autre lettre de M. Taché, datée du 26 décembre 1883. Voici ce que disait cet homme distingué :

"Cher Monsieur,

"J'ai lu avec beaucoup d'intérêt et un sensible plaisir votre ouvrage sur "La Rébellion de 1837." Vous avez en cela, non seulement fait un acte de piété filiale, en vengeant la mémoire de votre vénérable père *contre les attaques de malheureux dévoyés* ; (M. Lusignan, attrapez donc !) mais vous avez rendu un service signalé à *la vérité et aux études historiques.*

.....*Comme catholique, comme Canadien-français, je vous remercie pour la publication de votre livre.*

(Signé) J. C. TACHÉ.

Voici un extrait tiré d'une lettre que M. Taché écrivait le 4 mars 1884 :

"Vous n'aurez pas grande peine à mettre à néant les élucubrations qu'on pourrait imaginer pour défendre des actes que tout homme sensé ne peut que déplorer et réprouver. On comprend qu'un patriotisme exalté et point réfléchi ait entraîné des têtes ardentes dans la révolution en 1837 et 1838 ; mais aujourd'hui que l'on peut juger avec calme le mouvement révolutionnaire de cette époque, il n'appartient qu'à un étourdi d'en faire l'éloge."

Et après de telles paroles, vous oseriez encore venir faire croire au public que l'ouvrage de mon père est condamné par tout patriote.....vous voulez dire, sans-culotte, l'ami ; car tout honnête homme qui se dit patriote parlera comme M. Taché et ne pourra s'empêcher de s'écrier comme le Révérend Messire Tassé, archiprêtre, qui, en février 1884, écrivait à mon père ce qui suit.....

Montréal, 8 février 1884.

A M. C. A. M. Globensky,

Monsieur,

J'ai regretté votre absence de chez vous, hier, je voulais vous féliciter de votre travail sur la rébellion de 37 et 38.

Je l'ai lu et avec un vif intérêt d'un bout à l'autre.

Votre ouvrage est venu à temps, à quarante ans d'intervalle, et le feu des passions politiques de cette époque étant amorti, il fallait se hâter de prendre les déclarations solennelles des principaux survivants, qui furent acteurs ou témoins du drame sanglant de 37 et 38.

C'était le moyen de dégager la vérité historique des contes et des légendes.

Et ce moyen, vous l'avez si largement et si bien employé, qu'il ne reste plus de doute possible sur les conclusions à tirer.

La rébellion d'une si faible portion des Canadiens en 37 et 38 sans préparatifs, sans armes ni munitions, en dehors des limites du droit et du devoir, malgré les avis de l'Eglise, accuse si fortement l'impéritie des chefs et l'aveuglement des partisans, qu'on ne peut que plaindre et blâmer les uns et les autres.

La lecture de notre histoire nous porte à croire que, si les chefs de notre ancienne chambre d'assemblée, pour obtenir le redressement des vrais griefs, avaient comme ceux de la chambre sous le régime de l'union, admis la liste civile, et lutté constamment sur le terrain constitutionnel, ils auraient réussi comme eux.

Mais aller former des assemblées populaires de comté en comté, et souffler le feu de la révolte dans l'esprit des masses, c'était le moyen d'amener une catastrophe et nullement le redressement des griefs.

J'ai l'honneur de me souscrire, avec une sincère estime.

Monsieur,

Votre très humble serviteur,

S. TASSE, PTRE.

LAMBERT GLOBENSKY.

Ottawa 25 juillet 1888.

(A continuer)

AVIS
Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mde Louis Riopelle, à dater de ce jour, 24 juillet 1888.
LOUIS RIOPELLE.
Eardley Township.

REDUCTIONS SPECIALES
Nous avons réduit spécialement pour cette semaine, un grand assortiment de Parasols d'été.
Parasols crême à 35 cts. valant 80 cts.
Parasols crême à 50 cts. valant 75 cts.
Parasols crême à 60 cts. valant $1.40.
Parasols crême à 75 cts. valant $1.75.
Parasols noirs et blancs à $2 valant $10.
Parasols en dentelle noire à $2 val. $10.
Parapluies en soie noire très durable à $1.40 valant $2.
Garnitures Orientales
CARNITURES ORIENTALES
Garnitures Orientales
Nous avons réduit toutes nos garnitures orientales. Nous en avons de toutes couleurs et de tous les prix.

Garnitures à	35 cts. valant		70 cts.
"	45	"	85 cts.
"	60	"	$1 00
"	75	"	1 45
"	95	"	2 00
"	$1 20	"	2 50
"	1 45	"	3 00
"	1 65	"	3 50

Dentelles étroites pour appareiller, toutes offertes à grande réduction.
Au Bon Marché !